

mentant doublement sa fortune nationale par les capitaux qui restent désormais chez lui et par le développement qu'ils y acquièrent.

L'objet de mon plaidoyer est une de ces précieuses ressources qui, encouragée et mise en œuvre par la sage appréciation du Gouvernement et par les moyens dont il dispose, ne sauraient que faire prospérer le pays au triple point de vue de la richesse matérielle, de la science et de l'honneur.

La nation canadienne, dont j'ai le suprême honneur de me faire ici le faible écho, reconnaissant en ses Hons. Ministres l'ardent désir de faire progresser le Canada par la science et l'équité, est heureuse de pouvoir se réjouir d'avance de l'heureux accueil que ses chefs feront à la cause qui les intéresse si vivement ; et l'auteur de cet exposé ne saura que se féliciter, dans le cours de sa vie, de l'honneur insigne d'avoir défendu aux yeux de ce qu'il y a de plus grand dans le pays, la cause de la science et de la nationalité canadienne.

L'ABBÉ CHABERT.